

Dimanche 16 juin 2024 – 11^{ème} dimanche ordinaire – Année B

Première lecture : Ézéchiel 17, 22-24

Psaume 91 (92)

Deuxième lecture : 2 Corinthiens 5, 6-16

Évangile : Marc 4, 26-34

Homélie

Il est toujours bon d'entendre, de la part de Jésus, ces paraboles du royaume de Dieu, qui nous aident à mieux comprendre le message de l'Évangile, à faire confiance, et à adopter les bonnes postures lorsque nous voulons témoigner de la Bonne Nouvelle du salut.

Ce qui caractérise le langage en paraboles, c'est l'utilisation d'images, de comparaisons, de métaphores, qui permettent, par approximations, de nous faire une idée de ce qu'est et sera le royaume de Dieu. Pourquoi par approximations ? Pourquoi le Seigneur ne nous délivre-t-il pas tout tout de suite, d'un seul bloc ? En réalité, tout nous est donné en Jésus Christ. En suivant le Christ, nous prenons conscience que nous sommes déjà en train de vivre la promesse de salut réalisée dans la personne du Fils. Cependant, nous ne sommes pas encore au bout de notre itinéraire terrestre. Nous sommes en cheminement. Dieu, lui, respecte notre progression, parfois lente ; progression qui fait partie de notre nature et de notre condition humaines. Le Seigneur respecte notre nature humaine en croissance, comme des parents, par exemple, respectent la croissance de leur enfants, en ne brûlant pas les étapes. Le royaume de Dieu, nous le connaissons en plénitude au bout du long chemin de notre vie, c'est-à-dire, nous enseigne l'Écriture, à la résurrection des morts. Seul le Seigneur en possède la maîtrise complète. Mais, parce que le Christ est mort et ressuscité pour notre salut, parce que nous participons à ce mystère dans notre baptême, nous touchons déjà, dans l'attente du royaume définitivement advenu, les prémices, les premiers fruits de l'éternité bienheureuse. Il s'agit d'être attentifs à ce que le Seigneur nous révèle ici-bas de son royaume. Et c'est à quoi nous invitent les paraboles de l'Évangile.

Parce que nous sommes en chemin, et que le Seigneur l'a voulu ainsi, Jésus, à propos du royaume de Dieu, utilise non pas des idées abstraites, fermées sur elles-mêmes, mais un langage ouvert qui, au contraire, nous est familier, avec des images que connaissent bien ses contemporains : un semeur, une graine appelée à grandir, la terre dans laquelle la graine se nourrit, les fruits de cette terre. Ces images sont celles d'une époque, mais la plupart nous parlent encore aujourd'hui, en tout cas pour ce qui est de la parabole de la semence de blé ou de celle de la petite graine devenue un arbre. Ce langage imagé est une invitation à l'Église, spécialement à ceux qui exercent une mission d'annonce de l'Évangile, à trouver encore bien d'autres images actuelles, parlantes pour nos contemporains, pour montrer que c'est bien aujourd'hui, dans notre monde, dans nos réalités actuelles, dans notre quotidien, que le Seigneur continue de faire connaître son amour. Le salut en Jésus Christ n'est pas une histoire du passé, c'est au contraire un but à atteindre, qui nous est déjà acquis en Jésus Christ.

Comme nous sommes en croissance dans la foi, c'est de ce point de vue, orientés vers l'avenir, en ne nous prenant pas pour des gens arrivés, que nous pouvons transmettre quelque chose de la révélation divine. Nous sommes des êtres en progression, qui s'adressent à d'autres êtres en progression ; des chercheurs de Dieu qui s'adressent à des chercheurs de Dieu, ce qui nous oblige à une grande humilité, à nous faire humbles compagnons de voyage, comme le Ressuscité sur la route d'Emmaüs, plutôt qu'à nous situer en surplomb par rapport à nos frères et sœurs en humanité.

Les paraboles, ce sont des mots. C'est un langage. C'est une catéchèse. Mais un langage qui n'est pas fait que de paroles : lorsque Jésus parle du royaume de Dieu en utilisant des images, il pose aussi des gestes, et des gestes qui produisent des effets, notamment des guérisons. Les paraboles de Jésus et ses miracles, dans l'Évangile, forment un tout. Alors même que Jésus évoque le royaume, il en manifeste aussi la réalité. C'est cette conjugaison de paroles et d'actes concrets, qui annonce la Bonne Nouvelle.

L'Évangile, à la suite de Jésus et des apôtres, nous invite à mettre à notre tour en cohérence nos paroles et nos actes, pour que le chemin du royaume ne soit pas qu'une idée religieuse, mais une manifestation du salut déjà à l'œuvre. En témoigner, et en témoigner très humainement, très humblement, telle est notre responsabilité de disciples.

Enfin, et c'est particulièrement frappant dans l'évangile de ce dimanche : Jésus ne se contente pas de comparer le règne de Dieu à un grand arbre issu d'une petite graine, il ajoute que même les oiseaux du ciel peuvent y faire leur nid. Autrement dit, le règne de Dieu est toujours plus grand et plus beau que ce que nous en percevons. C'est là une invitation à cultiver l'espérance et à en rayonner... Rayonner, c'est important lorsque le soleil, si timide ces jours-ci, se fait tant désirer...